

LA LETTRE DE CARLES

n° 59

Octobre, novembre, décembre 2010

ASSOCIATION "MAS DE CARLES"

Avenue de Rheinbach,
Chemin de Carles

30400 VILLENEUVE LES AVIGNON

Siège social :

27, rue des Infirmières - 84000 AVIGNON

Téléphone : 04.90.25.32.53

Télécopie : 04.90.15.01.37

CCP : Montpellier 3 542 25 Y

Courriel : info@masdecarles.org

Site internet : www.masdecarles.org

EDITORIAL

En plusieurs lieux, ces derniers temps, des instructions ont été données (avant d'être démenties) pour que les sans-papiers laissent leur place d'hébergement aux personnes en règle. Tri entre pauvres et pauvres ! Face à cette situation, la FNARS a fermement rappelé que « les étrangers sans abri ne sont pas une variable d'ajustement » de l'accueil d'urgence. La fédération suivait en cela l'article L11-2 du Code d'action sociale qui pose « le principe d'accueillir toutes les personnes sans abri

ou en détresse, sans poser de condition de régularité de séjour ». Par contre, avant que ne soit publié le contenu d'un rapport de l'Inspection générale des finances et celle des affaires sociales, dont la dernière mouture, en 2007, avait pourtant jugé d'une réelle efficacité de l'Aide Médicale réservée aux étrangers sans ressources, quelque soit leur statut (AME), l'Assemblée nationale a maintenu le forfait de 30 € pour y accéder.. Les étrangers deviennent donc bien une variable d'ajustement des déficits de la Sécurité Sociale. La santé des étrangers n'est apparemment pas (plus) la priorité de nos représentants. Confirmation nous en a été donnée après la fermeture du centre de rétention de Marseille (pour cause de « légionelles ») : les filtres recommandés par le médecin n'avaient pas été posés. Seul conseil à leur sortie : surveillez votre température. Pour se faire soigner où ? Et à quel prix ? Faut-il rappeler ces mots d'un philosophe contemporain : « Se dérober à l'autre est bien plus qu'une simple faute morale. La conséquence profonde est la perte de sa propre identité par soustraction à l'appel... »¹

Vague de froid. Entrefilets dans nos journaux² : à Orange, un homme se suicide en se jetant sous un TGV. Ce sans domicile âgé de 43 ans vivait dans sa voiture, retrouvée tout près. A Marseille, c'est une femme « sans abri » d'une quarantaine d'années qui est retrouvée morte de froid dans un hall d'immeuble du centre ville. Cet autre, à Ivry, et ces Roms aspergés de liquide inflammable et brûlés vifs en Amérique du Sud. Et bien d'autres...

Vous remarquerez que la plupart du temps, ces morts sont des cadavres sans nom. Corps morts de nos indifférences ! On s'habitue sans doute plus facilement à un corps, fut-il mort, qu'à telle ou telle personne que notre mode de vie en société a fini par exiler aux marges de nos vies sociales et aux marges de sa propre vie. C'est ainsi que nous découvrons sans frémir des milliers de morts à longueur de journaux, pour mieux ignorer les tragédies que ces personnes ont vécues, les mépris qui les ont écrasés, les solidarités auxquelles elles n'ont pas été associées. Mais leur anonymat nous exonère-t-il du poids de mort de nos propres vies ? Moi, quand je pense à Noël, je sais que le premier mot du prophète et des anges, c'est de donner un nom à cet homme qui vient.

¹ Jean-Daniel Causse, *L'instant d'un geste : le sujet, l'éthique et le don*, Labor et fides (2004), p. 13.

² La Provence, 23 novembre 2010.

Et je sais que ce nom est comme le nom de Dieu dans leur bouche. Comme est mon nom et comme il en est de tout nom, ce qui nous rend semblable !. Par-delà nos égoïsmes meurtriers (et dans l'espérance d'y renoncer), nommer est la première marque de respect pour l'homme ! « Lorsque le prochain perd sa qualité de semblable, se défait un ressort essentiel de la reconnaissance et, par suite, de la sollicitude et de la compassion. »³ Comme disait l'autre : des êtres humains, pas des boucs émissaires.

A nous de rester vigilants : « Jamais les crépuscules ne vaincront les aurores / Etonnons-nous des soirs, mais vivons les matins »⁴, écrivait Guillaume Apollinaire.

Olivier Pety

Président de l'association Mas de Carles

AUJOURD'HUI

Les chiffres de l'accueil...

Au 31 décembre, 114 personnes différentes ont été accueillies (98 hommes et 16 femmes) au mas pour 144 actions :

53 personnes pour le « lieu à vivre » (11.999 journées d'hébergement) ; 52 personnes pour l'accueil d'urgence (797 nuits) ; 23 personnes pour le chantier d'insertion (14664 heures de travail) ; 11 personnes en Action collective (2.054 heures présence).

58 personnes relevaient du RSA, 21 de la Cotorep (20 touchaient l'Allocation Adulte Handicapé), 9 personnes touchaient l'Allocation spécifique de Solidarité et 9 autres une retraite.

La moyenne d'âge (tous accueils confondus) a été de 44 ans. 23.299 repas ont été servis et 65 personnes ont bénéficié du service « courrier » (domiciliation au mas).

... et de vos dons

Sans vos dons, c'est près de 20% du budget réalisé qui manquerait à l'appel. Outre vos apports réguliers, ce chiffre est en nette hausse cette année, parce qu'il incorpore le legs d'un ancien résident décédé (Lucien Verdy) et du mécénat qui vient en appui au financement des « pompes à chaleur », représentant un tiers du coût totale de l'installation. Un très grand merci à tous.

³ Jean-Daniel Causse, op. cit., p. 14.

⁴ Cité par Venance Konan, écrivain ivoirien.

DITS

...et fait : les sans papiers se voient restreindre l'accès à l'Aide Médicale d'Etat (sorte de CMU des sans-papiers) : contrôle préalable par la préfecture, restriction de l'AME aux urgences hospitalières et instauration d'une franchise de 30 euros (pour des populations qui ne pensent qu'à survivre). Ce vote des parlementaires est présenté comme une mesure d'économie (6,5 millions d'euros seulement). Jérôme Cahuzac, médecin et président de la Commission des finances de l'Assemblée conclut : « *Vous retardez ainsi la prise en charge médicale, la pathologie à soigner sera plus grave, donc plus chère. Vous prenez aussi le risque de la contagion et donc de devoir soigner un plus grand nombre de patients.* »

Un an après la mise en place du Revenu de Solidarité Active (RSA), la FNARS a lancé une enquête auprès des travailleurs sociaux du secteur associatif pour identifier les dysfonctionnements liés au RSA. Parmi les principaux résultats de l'enquête, 56 % des travailleurs sociaux déclarent des difficultés d'accompagnement par les référents uniques (ceux de Pôle Emploi notamment) pour les bénéficiaires du RSA qui relèvent d'une obligation d'accompagnement.

Le dernier rapport statistique annuel du Secours Catholique sur l'évolution de la pauvreté en France note une augmentation du nombre de « *situations rencontrées* » en 2009. Il met en évidence l'impact de la crise socio-économique, à travers la hausse du nombre d'actifs (62 % des personnes accueillies, dont 41,9 % en recherche d'emploi) et la part des jeunes qui augmente (52 % des personnes accueillies ont moins de 40 ans), tout comme celle des couples avec enfants (22 % des situations rencontrées).

Aux Etats-Unis, « 93% des avoirs financiers sont détenus par les 20% les plus riches. Cela veut dire que 80% des gens n'ont pas de matelas financier. Souvent ils n'ont que leur maison (qui a perdu 30% de sa valeur). A long terme, cette concentration de la richesse augmente le besoin d'Etat providence. »

Robert Shapiro, économiste

« En chiffres nets, les immigrés accroissent la capacité de production des Etats-Unis, stimulent l'investissement et favorisent la spécialisation, ce qui à long terme accroît la productivité. Et, conformément à ce qu'ont déjà montré des travaux antérieurs, ce processus n'a pas de conséquences pour l'emploi des personnes nées aux Etats-Unis. »

Giovanni Peri,

Professeur à l'université de Californie (cité par le Journal de l'action sociale, nov. 2010)

LA VIE AU MAS

Le 16 octobre dernier, le lycée Saint Joseph d'Avignon accueillait la **cinquième rencontre Joseph Persat**, dans un partenariat actif entre le mas de Carles et le CCFD de Vaucluse. Une journée consacrée à « l'autre »... avant qu'ils ne nous deviennent tout à fait étranger ; et renvoi à l'étranger pour qu'il ne devienne pas l'autre de nos peurs fantasmées. Plus de 80 personnes ont participé à cette journée au cours laquelle Guy Aurenche (président national du CCFD et des Amis de la Vie, ancien président national de l'ACAT) a proposé sa vision des choses, avant que cinq groupes de travail (économie, culture, religions, quotidien, Camus) ne tentent de clarifier et de formaliser les réalités de l'accueil de l'autre pour aujourd'hui en réponse à la question posée au départ : nous sommes capables d'inclure dans notre accueil « *tous les visages de l'être que j'aime et tous les êtres* » ? Est-il si vrai que, comme le déclarait Lacan, « le désir de l'homme c'est le désir de l'autre » ?

Cette interrogation nous ramène à la source : « *la haine vient toujours du même mouvement : penser que l'autre appartient à une autre espèce.* »⁵ Comment l'étranger, peut-il nous conduire à l'accueil de l'Autre et du Tout-Autre que nous désignent nos religions : « *L'ultime que tu cherches est sans limite et libre de tout concept. Si tu t'accroches aux distinctions du pur et de l'impur au point d'être sans cœur, comment peux-tu reconnaître un maître ?* »⁶

Avant l'apéritif de clôture, Bertrand Hurault nous avait donné à voir son « Job » en dialogue avec les autres, ses copains (Elifaz, Bildad et Çofar) et pour qui il était devenu un étranger, et ce Dieu étrange dont il ne comprend pas le comportement à son égard.

Une belle journée de travail pour tous. Merci à Guy pour son savoir-faire et sa conviction communicative. Merci au lycée Saint Joseph pour son accueil. Et merci à celles et ceux qui ont participé à l'organisation de ce temps fort.

⁵ Fabrice Midal, *Et si de l'amour on ne savait rien ?*, Albin Michel (2010), p. 147.

⁶ Ibid., p. 151.

Les « actes » de cette journée sont en cours de préparation.

Pour soutenir les 830.000 personnes qui ont fait appel à elles l'an dernier, les **Banques Alimentaires** de France ont récolté près de 12.000 tonnes de denrées alimentaires. Comme chaque année, aux côtés des 400 bénévoles mobilisés sur 45 magasins, les bénévoles et les résidents du mas ont participé à cette collecte.

En date du 23 novembre 2010, **un courrier** (sans doute) **ordinaire** pour qui l'envoie : « *Madame, à ce jour vous restez débiteur envers la société SFHE (un organisme HLM) de la somme de 101,92 €. Nous transmettons votre dossier à notre huissier pour recouvrement judiciaire et obtention de votre expulsion. L'huissier procédera à sa mission, tant en votre présence qu'en votre absence, au besoin assisté du commissaire et du serrurier. Les frais engagés à cette occasion seront à votre charge. Nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos salutations distinguées. Signé : agent contentieux, Annick Vernhes.*

Courrier ordinaire, pour qui le reçoit, quand on est pauvre, bien sûr ! Pour cent euros, on peut donc être expulsé durant la période d'hiver. Contre les règles ? Et si on ne le peut pas, s'il s'agit simplement d'un retour automatique, pourquoi laisser ajouter encore du stress à l'humiliation de la pauvreté au quotidien ? Si travailler prend six à huit heures par jour, être pauvre cela prend 24 heures. Et c'est souvent notoirement insuffisant pour résoudre tous les problèmes rencontrés. Certains, semblent l'oublier assez facilement, sous prétexte de n'être que des intermédiaires. Et du coup, ça ne tourne plus très rond !



M. est salarié sur le chantier d'insertion du mas de Carles. Il est **logé** à Roquemaure, dans un ancien hôtel transformé en logements de location pour personnes pauvres. Il paie son loyer comme tout le monde. Sauf que l'eau et l'électricité sont comprises dans ce loyer. Moyennant quoi M. n'a pas pu se chauffer au cœur du froid qui a touché notre région. Il n'en a pas le droit : cela coûterait trop cher au propriétaire. On aura beau lui donner un chauffage électrique M. continue de vivre dans le froid et l'humidité des vieilles constructions. Comme quoi le travail ne fait pas tout. Reste encore à vaincre les exigences peu reluisantes de certains marchands de sommeil !

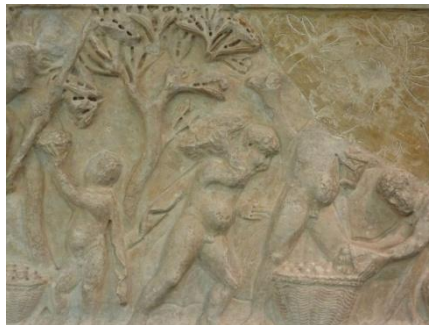
Moins triste. Vous avez vu le nouveau **placard** dans le couloir du mas ? Chaque fois que vous passerez devant ce nouvel aménagement destiné à désencombrer et à rendre plus léger ce couloir jadis si « bazardeux », vous saluerez bien bas Gabriel qui s'y est collé. Merci à lui pour sa patience et son habileté.

Parce qu'ils avaient trop de dons, les animateurs de **la soupe d'Orange** (en partenariat avec les Restos du cœur) nous ont partagé leurs surplus. Nous nous rencontrons de temps en temps pour partager aussi nos réflexions sur les actions menées en faveur des plus pauvres de la rue. Que chacun des membres de cette équipe trouve ici l'expression de nos joyeux remerciements, pour l'un et l'autre partage.

Après une longue réflexion, le conseil d'administration a proposé de changer le mode de chauffage de la maison. Pour faire des économies (à long terme), pour sortir de l'utilisation des gisements fossiles appelés à coûter de plus en plus cher et pour entrer un peu plus avant dans le respect de dame nature. C'est la **pompe à chaleur** qui a été choisie. Deux membres du C.A. ont proposés de réunir du mécénat autour de cette opération. A ce jour, c'est le tiers de la facture qui est prise en charge par ce mode de financement. Bravo aux mécènes et à ceux qui ont conduit cette action. Bravo et merci. Voilà une bonne

manière de se redire que l'accompagnement des plus pauvres n'est pas simplement l'affaire de quelques spécialistes, mais que chacun peut intervenir, à sa manière, dans le soutien à leurs personnes et le combat contre leur situation de pauvreté.

Cette année, 2167 kilos d'**olives** ont été ramassés et portés au moulin d'Aureille. Près de six cent kilos supplémentaires par rapport à l'année dernière : *« A quand des hommes mûrs / pour la belle saison ? / A la main une olive et la paix dans les mots... La parole du fruit pourra-t-elle à nouveau / nous annoncer la paix / dans la chair de la vie / par la beauté du mot ? »*⁷



(Cueillette d'olives – Bas relief romain, musée d'Arles)

Après avoir fêté ensemble l'Aïd, ce fut **Noël**. Encore une fois la fête a été améliorée par l'apport pâtissier de la famille Mallard, fidèle d'entre les fidèles à ce geste de partage. Qu'ils en soient mille fois remerciés, ainsi que celles et ceux dont les gestes de partage ou la présence ont permis aux résidents de vivre un temps apaisé et convivial. *« Il y a toujours cette luminosité tremblante qui me fait face, qui me tient tête. Elle s'envole au moindre geste mais ne la voilà qu'un peu plus loin. Intouchable et inextinguible. Je ne suis pas seul au monde, il y a ce vis-à-vis... Il y a quelqu'un derrière le monde et devant moi. »*⁸

Nos **vœux** pour accompagner cette nouvelle année 2011 sont marqués au coin d'un extrait d'une lettre de Camus : *« Aimer le jour qui échappe à l'injustice et retourner au*

combat avec cette lumière conquise. »
Bonne et heureuse année à tous.

POUR MEDITER

« Voici venir des jours où tout sera accompli.
Tous les humains de tous les temps
sont réunis au pied du trône
où l'on attend le Juge.
 Crainte et tremblement, comme tu
penses.
On attend.
On attend. Et il ne vient pas.
Alors les gens commencent à se
fatiguer,
les vieux, les enfants, les femmes
enceintes.
Et certains des plus valides en profitent
pour se pousser au pied du trône,
être dans les premiers servis,
se faire voir,
se faire valoir.
Et d'autres,
émus de compassion, comme tu l'es si
souvent,
viennent en aide aux défaillants.
Mais ils s'écartent,
ils s'éloignent,
on leur prend leur place.

Et ils s'en inquiètent.
Et ils se demandent s'ils reviendront à
temps.
Et ils ne cessent pourtant pas d'aider,
soigner, nourrir et conforter.
Et les voici entraînés loin,
loin
hors de la salle superbe et solennelle.
Et les voici perdus sur je ne sais quelle
route,
dans le désert.

Alors vient à eux le plus pauvre et le
plus souffrant des hommes.
Et ce pauvre lève le regard et dit :
« C'est moi qui suis le Juge, mon
frère ! »
Et les autres, pendant ce temps,
attendent,
attendent
devant le trône vide et qui le restera à
jamais. »⁹

⁷ J. Pacini, *Ici parle l'Olivier*, Ed. A. Benoît (2003).

⁸ Jean Grosjean, *Si peu*.

⁹ Maurice Bellet, *La nuit de Zachée*, DDB (2003), p. 55-56.

LA RECETTE

Salade de fenouil au saumon et à la coriandre (Pour 4 personnes)

Ingrédients : 500g de fenouils ; 200g de saumon frais (tranché mince) ; 3 à 4 citrons ; 1 oignon ; 3 gousses d'ail ; un bouquet de persil plat ; 1 c. à soupe de grains de coriandre et de cumin ; 3 c. à soupe d'huile d'olive ; sel ; poivre.

Préparation : Etaler les tranches de saumon dans un plat, les couvrir du jus de citron, laisser mariner pendant deux heures – Couper la base des bulbes de fenouils, retirer la coque extérieure dure et filandreuse. Laver les fenouils à l'eau courante, puis les détailler en six – Peler les gousses d'ail et l'oignon. Couper les gousses d'ail en deux et l'oignon en quatre. Mettre fenouils, ail et oignon à cuire pendant 15 minutes à la vapeur, puis laisser refroidir. Hacher le persil. Presser ½ citron, mélanger avec l'huile d'olive, poivrer, saler. Ajouter les grains de cumin et de coriandre. – Laver le dernier citron. Le couper en rondelles fines puis recouper ces rondelles en deux. – Mettre les légumes, le saumon égoutté et le citron dans un saladier. Arroser avec la sauce, bien mélanger, puis ajouter le persil.

UN LIVRE

Pas plus qu'ailleurs, vous n'échapperez à trois petits livres, magnifiques chacun dans son style : « *Indignez-vous* » de **Stéphane Hessel** (3€ aux Ed. Indigène). Faut-il encore présenter ce jeune homme de quatre-vingt treize ans, dont le nom est attaché à tant de nos combats (actuels ou plus anciens) pour la défense de l'homme et de l'humanité en l'homme ?

Le second est le « *Manifeste des pauvres* » de **Francisco Van der Hoff** (9 € aux éditions Encre d'Orient). Lui est ce prêtre ouvrier co-fondateur du label Max Havelaar qui vit depuis quarante ans au Mexique parmi ceux qui habitent les montagnes « au sud du Mexique, avec les peuples Zapotèques, Mixes, Chatinos et Chontales. » Le sous-titre dit tout : les solutions viennent d'en bas !

Le troisième est « *Oser un nouveau développement : au-delà de croissance et de la décroissance* ». Un petit livre collectif écrit par le service de la Conférence épiscopale française « **Justice et paix** »

(10 €, aux éditions Bayard). Ce texte (dont Guy Aurenche a dit un mot dans sa conférence d'octobre) propose comment penser le « mieux vivre ensemble », plutôt que de continuer à s'acharner sur la croissance (ou la décroissance).

AGENDA

8 janvier : 16^{ème} anniversaire de la mort de Joseph Persat.

15/16 janvier : journée mondiale du migrant et du réfugié. Rassemblement le 15 à Orange (Fourchesvieilles, 15h-21h).

27 janvier : rencontre des « lieux à vivre » à La Celle (Roquedur, 30).

26 mars : 50 ans du CCFD à Marseille.

N'oubliez pas...

Un stand présentant les produits du mas de Carles est sur le **marché de Villeneuve-lez-Avignon, le jeudi matin**. Vos achats aident le mas à vivre.

Chaque samedi, des bénévoles vous accueillent à « **l'espace des Embrumes** » : renseignements, vente, découverte des dernières publications du mas, etc.

Vous pouvez aider au financement de l'association par le jeu du **prélèvement automatique**. Chaque mois, une somme fixe à prélever sur votre compte, à votre discrétion. Si cela vous intéresse, **un RIB, au dos la somme mensuelle à prélever**. Le vice-président fera le reste avec l'aide de la secrétaire !

Cela nous intéresse parce que ça stabilise un peu la trésorerie de l'association.

Rappel : Pour les dons consentis aux associations qui fournissent gratuitement des repas ou des soins aux personnes en difficulté ou contribuent à leur logement, la réduction est égale à 75% des sommes versées dans la limite de 470€. Pour les versements dépassant cette limite la réduction est égale à 66% des sommes versées dans la limite de 20% du revenu imposable. Lorsque les dons dépassent la limite des 20%, l'excédent est reporté sur les cinq années suivantes et ouvre droit à la réduction d'impôt dans les mêmes conditions. (« Pleine vie » – Février 2006)

Des livres...

Histoire
Olivier Pety : « Joseph Persat : au service des exclus » - Ed. la Cardère (2002) – 19 € + frais de

port.

Les Cahiers du mas de Carles

n°1 : « Joseph Persat, prêtre : célébration des obsèques » - Ed. Scriba (1995) – 12€

n°2 : « *Gris Bleu* », Cécile Rogeat et Olivier Pety, (1998), Ed. Scriba – 12 €.

n° 3 : « Association Mas de Carles : étapes... », 2006, 2009, Cardère éditeur - 6 €.

n° 4 : actes 1^{ère} Rencontre Joseph Persat : « *L'exclusion a change de visage...* », L'éphémère 2006 – 5 €..

n° 5 : actes des 2^{ème} Rencontre Joseph Persat : « *Places et rôles respectifs des institutions et des associations* », L'Ephémère 2006 – 5 €.

N° 6 : actes des 4^{ème} Rencontres Joseph Persat : « *Exclusion sociale, spiritualité : question d'humanité ?* », (oct. 2008). Avec la participation d'Olivier Le Gendre. (2009, Cardère éditeur), 10€.

Autres publications

B. Lorenzato et O. Pety : « *Les premiers pas de l'Église* » - Tome I et tome II (Ed. La Thune- Marseille)- 15 € chaque tome.

Bernard Lorenzato, Olivier Pety, « *Le pauvre, huitième sacrement* », tome 1 et tome 2 (Médiaspaul, 2008,2009) - 19€ et 20,50€.

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si la situation le permet, le **prélèvement mensuel** ordonné par l'association « Mas de Carles » (**joindre un R.I.B., svp**).

NOM : _____

Prénom : _____

Code Postal : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

Verse la somme de : _____
tous les _____ du mois
à compter du : _____

Nom et adresse postale du compte à débiter

Nom : _____

Adresse : _____

N° de Compte : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Date :

Signature :